

21 août 1916

Monsieur pour vous bien à
votre dévoué, à vos chères
épouses.

Nous comptons toujours
sur votre aide précieuse,
madame pour le dévoué
ment que vous nous avez
de vos amicales.

Miens cordialement

~~2 de l'année~~

ARCHIVES
BIBLIOTHÈQUE
MUNICIPALE
ROANNE
SÉRIE: 3F
COTE: 112
No: 225

Je vous ai lues
carte lettre de
Karate, — et vous
recommande de ces
nouvelles.

Mon Cher Ami,

Comment allez-vous ?
Espérons que les viciux amanté
par votre Karate, dans la
dernière lettre me fait que
d'écouter et que vous en
fait à fait surmonté de
cette petite rechute.

Et la plusieurs fois que
je vous vous écrivais. Mais
je suis en plein travail
d'épreuves, d'adresses à
préparer. On va commencer
à tirer la semaine prochaine
vous avez donc une brochure
dans quinze jours. Je
vous en imagine par le fait
que elle pourra profiter.

Le système conciliatoire que
j'ai mis en vigueur a
mené à la clarté, mais
de l'avis présente une
plus solemnellement accorde,
on ne l'aurait pas eu.
Quoi qu'il en soit, plus
tard, on pourra le reporter
à ces pages. J'aurais aimé
indiquer ce qui peut vous
rendre plus forts ou
plus faibles. Le salut
de rien était d'abord donné
celle de l'acte. Je ne puis
d'ailleurs vous questionner.
Les hommes ne sont
plus, et ne peuvent rien.
Il n'y a plus rien à gagner.

Il semble que les événements
se succèdent, et l'Europe
séparée et isolée de plus
en plus. Le sort est
cassé. Le débâcle est
évidente.

Que je voudrais être
que vous ne soyez pas pieds
pour ce beau monde de la
Victoire! Ce sont les
bons moments à vivre,
je compte nécessairement sur
ces heures de théâtres
pour obliger les
faibles à se soumettre
que j'appréhende. C'est
percevoir la ruine
sans possibilité de l'éviter.